

l'impératrice douairière Hou aurait fait bâtir en 516, à Lo-yang, « un *stûpa* de neuf étages et de neuf cents pieds de hauteur,

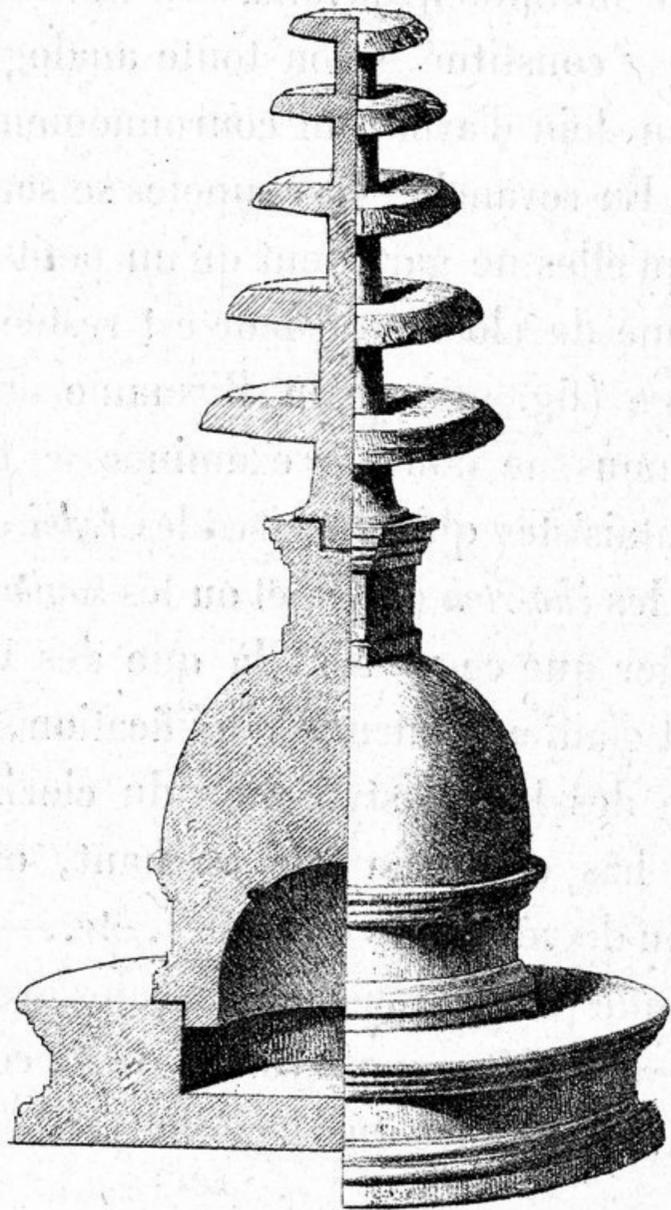


FIG. 21. — RELIQUAIRE EN FORME DE STÛPA ⁽¹⁾.
D'après le *J. A.*, 3^e série, VII, 1839, pl. XIV : sans échelle.

surmonté d'un mât de cent pieds de long qui portait trente disques dorés superposés et un vase d'une contenance de deux cent cinquante

⁽¹⁾ Ce modèle de *stûpa* aurait été trouvé par Gerard « pour ainsi dire enveloppé dans le massif du tope dit *Bourdj-i-yak-dereh* », à l'est de Kâboul : les ouvriers y auraient pénétré par effraction, ce qui suppose des dimensions assez grandes, et découvert à l'intérieur, « dans la cellule qui y était ménagée, cinq lampes de terre cuite remplies de fragments solides et blanchâtres. . . Aussi l'ouverture du

Bourdj-i-yak-dereh n'eût-elle été d'aucune utilité pour la science, si M. Honigberger n'eût observé, avec son exactitude accoutumée, la forme insolite de la construction intérieure, remarquable par une élégance de style dont elle offrait le premier exemple. Elle a été représentée en coupe sur une des planches jointes à cette notice. . . » (JACQUET, in *J. A.*, 3^e série, t. VII, p. 394-395).